

*[Texte]*

membres issus de chacun des 13 ordres juridictionnels et par un comité exécutif de cinq membres au sein duquel les tribunaux provinciaux autant que fédéraux sont représentés. Le siège social est situé à Ottawa.

La mission du Conseil est double: d'abord, préserver et améliorer la qualité de la justice administrative à laquelle le justiciable est en droit de s'attendre; et, ensuite, sauvegarder la crédibilité des tribunaux administratifs et du réseau qu'ils forment à travers le Canada. Dans cette perspective, le Conseil est particulièrement préoccupé par la qualité et la célérité du processus d'adjudication au sein des tribunaux administratifs, par la formation et le perfectionnement des membres des tribunaux administratifs, par l'encadrement professionnel et la déontologie des membres des tribunaux administratifs, par l'accessibilité aux tribunaux administratifs et par la préservation de la culture quasi judiciaire qui est très différente de la culture judiciaire. C'est dans ce contexte que doivent être situées les représentations que nous formulons aujourd'hui.

Avant d'aborder le projet de loi C-38, il nous semble important de formuler quelques remarques préliminaires. Le projet de loi C-38 propose des modifications substantielles aux règles du jeu qui prévalent actuellement en droit administratif fédéral. La responsabilité de l'État fédéral, le rôle de la Cour fédérale et le réaménagement de certaines de ses compétences entre la Division de première instance et la Division d'appel ainsi que la révision judiciaire des décisions des tribunaux administratifs fédéraux sont au centre de cette importante réforme.

Pour des motifs qui découlent tant de sa nature que de sa mission, le Conseil des tribunaux administratifs canadiens entend limiter ses représentations à deux aspects de la réforme projetée qui, si elle devait être adoptée telle que proposée, affecterait de façon significative le réseau des tribunaux administratifs fédéraux, soit la révision judiciaire et la compétence en matière constitutionnelle. À cette étape, nous nous permettrons de vous livrer notre appréciation générale du projet de loi C-38.

Même s'il nous semble que des arrêts, comme ceux rendus par notre Cour suprême dans les affaires *Coopers and Lybrand* et *Syndicat des employés de production du Québec* et de l'Acadie, contribuent à préciser les champs d'application respectifs des articles 18 et 28 de la Loi sur la Cour fédérale, nous reconnaissons que la situation demeure encore potentiellement conflictuelle à cet égard. Aussi, comprenons-nous le désir des milieux académiques et juridiques de voir réformer le régime actuel de révision judiciaire des décisions des tribunaux fédéraux. Et de même acceptons-nous la volonté du gouvernement de solutionner législativement le problème identifié. Mais, tout en n'étant pas réfractaire à l'idée de modifier les règles du jeu actuelles en matière de révision judiciaire, le Conseil est extrêmement préoccupé par les conséquences des solutions envisagées sur l'efficacité des tribunaux fédéraux et sur leur accessibilité.

*[Traduction]*

composed of 25 members from each of the 13 jurisdictions and by an executive committee composed of five members, on which both provincial and federal courts are represented. The head office is in Ottawa.

The Council's mission is twofold: first of all, to preserve and improve the quality of administrative justice that litigants have a right to expect; and secondly, to safeguard the credibility of administrative tribunals and of the network they form across Canada. From that perspective, the Council is particularly concerned about the quality and speed of the adjudication process within administrative tribunals, the training and development of their members, the professional training and supervision as well as the ethical standards of members, access to administrative tribunals and, finally, the preservation of quasi-judicial culture, so to speak, which is very different from judicial culture. That, then, is the context in which we make our representations to the committee today.

Before discussing Bill C-38 itself, we feel it is important to make a couple of preliminary comments. Bill C-38 proposes substantial changes to the rules that currently apply in federal administrative law. The responsibility of the federal government, the role of the Federal Court, jurisdictional changes affecting the Trial Division and the Appeal Division as well as judicial review of federal administrative tribunal rulings are the main elements of the major reform being proposed.

For reasons relating both to the nature of its work and its mission, the Council of Canadian Administrative Tribunals intends to restrict its comments to two aspects of the proposed reform which, were it to go ahead as planned, would have a significant impact on the network of federal administrative tribunals, in terms of judicial review and jurisdiction over constitutional matters. At this stage, we would like to make some general comments about C-38.

Although it is our view that judgements such as those handed down by the Supreme Court in the *Coopers and Lybrand* and *Production Employees Union of Quebec and Acadia* cases helped to clarify the application of Sections 18 and 28 of the Federal Court Act, we recognize that the potential for conflict remains. We therefore understand the desire in academic and legal circles to see the current system of judicial review of federal court judgements changed. Similarly, we accept the government's desire to provide a legislative solution to the problem. While we are in no way opposed to the idea of changing the current ground rules with respect to judicial review, the Council is very much concerned about the consequences of what is being proposed for the effectiveness of federal courts and access to those courts.